

mo (M. Pearkes) ne s'est pas prononcé. Il a exprimé sa désapprobation six mois plus tard, longtemps après que la brigade fut arrivée en Europe comme on l'avait annoncé et conformément aux mesures prises à cette fin. Le spécialiste militaire de l'opposition n'a rien dit au sujet de blindés.

Il est parfois bon, monsieur l'Orateur, de se reporter en arrière et d'examiner les paroles prononcées antérieurement afin d'envisager les choses dans leur juste perspective. Lorsque nous recrutons la 25^e brigade pour la Corée, l'opposition conservatrice ne nous a pas fourni beaucoup d'appui ni d'aide. Voici ce que l'honorable représentant de Nanaïmo a dit à la Chambre à propos de la 25^e brigade le 1^{er} septembre 1950, comme en fait foi la page 134 du Hansard:

La jeunesse canadienne a magnifiquement répondu à l'appel lancé. Mais qu'avons-nous obtenu? Un groupe d'hommes qui ont servi dans des régiments aux noms glorieux mais qui sont inconnus des commandants, officiers et sous-officiers de leurs propres unités spéciales. Quiconque a quelque expérience militaire vous dira qu'il faut du temps avant de fusionner de tels groupes d'hommes en une unité homogène de combat parce que c'est le travail d'équipe qui compte et non uniquement l'habileté personnelle au maniement des armes.

Puis, page 136:

Je crains que la brigade ne soit prête ou trop tard ou juste à temps pour participer au défilé de la victoire.

Il s'agit de la brigade qui, au témoignage de ceux qui l'ont vue à l'œuvre, est la plus belle unité de combat jamais formée au pays. On a dit tant de bien de cette excellente brigade que je n'ai pas besoin de le répéter ici. Nous en sommes fiers; ces hommes perpétuent les qualités fameuses des soldats canadiens qui ont pris part aux guerres précédentes. Je me demande ce qu'ils pensent aujourd'hui des observations formulées alors à leur sujet par l'honorable député de Nanaïmo.

L'honorable député de Kootenay-Ouest (M. Herridge), je le répète en terminant, monsieur l'Orateur, ne rendait guère service à l'armée de réserve lorsque, d'une manière indirecte, il la critiquait comme il l'a fait. Un ou deux cas isolés d'engagement dans ses cadres en vue de participer à des sports ne signifient pas que toutes les unités sont ainsi formées. J'espère qu'il a fourni, comme il l'a dit, des précisions au ministre. Je ne prétends pas qu'il y ait lieu de taire des circonstances qui vont à l'encontre du Règlement ou de l'intérêt public. Loin de là, je suis convaincu que tout citoyen, en particulier tout membre du Parlement, a des obligations à cet égard. Dès qu'on découvre un cas du genre, il faut

[M. George.]

le signaler aux autorités compétentes ou au ministre au lieu d'attendre l'occasion de le divulguer à la Chambre.

M. Herridge: Le cas a été signalé immédiatement.

M. George: Ce n'est pas ce que vous avez dit ici. Toute publicité défavorable du genre de celle-ci nuit au recrutement de la réserve et porte atteinte au moral de ceux qui font partie des effectifs.

Nous sommes fiers également de la 27^e brigade. D'après la *Gazette* de Montréal, numéro du 6 février 1952, M. Waldo Frank aurait, dans le *Times* de Los Angeles, parlé d'elle en ces termes:

L'aspect le plus réconfortant du tableau terne, par ailleurs, de la défense occidentale sur la ligne du Rhin et des Alpes.

Puis, dans le même article, il ajoute:

Quoique en Allemagne depuis décembre seulement, les Canadiens se présentent déjà comme une équipe beaucoup plus prête à combattre que toute autre unité alliée en Europe à deux exceptions près, la 1^{re} division d'infanterie des États-Unis et les deux brigades de blindés des États-Unis.

Un peu plus loin encore il ajoute:

La brigade est constituée uniquement de volontaires sachant bien pourquoi ils sont ici et combien de temps ils resteront en Allemagne. Enfin, tous les membres de la brigade sont bien vêtus, bien nourris et bien rémunérés.

Le Canada ne compte que quatorze millions d'habitants, mais les experts de l'opposition parlent comme si nous devions fournir les effectifs militaires que fournirait normalement un pays dont le chiffre de population atteindrait de dix à quinze fois celui de la nôtre. Il nous faudra continuer à jouer un rôle dans le maintien de la paix et donner des preuves palpables de nos intentions. Les peuples de l'Europe, déjà libérés une fois, n'ont aucun désir de voir l'histoire se répéter. Il nous faut arrêter l'agression communiste là où elle se trouve. Le Canada a fourni des troupes conformément à ses engagements envers l'OTAN. Celle-ci a demandé de l'infanterie et c'est ce qu'elle a reçu. A titre de membre du Corps blindé, je ne m'élèverai pas contre lui. J'insiste simplement pour que les effectifs blindés soient fournis et utilisés comme il le faut. Sinon, le résultat sera désastreux.

Toutes les théories de l'opposition en faveur de l'envoi en Allemagne d'une brigade blindée, au lieu de la brigade d'infanterie que nous y avons détachée, constituent un autre exemple de l'attitude évidemment peu constructive de l'opposition envers la plupart des mesures et lignes de conduite du Gouvernement.